

## **COMMUNIQUE**

### **21 janvier 2010 : une journée pas comme les autres**

La messe que de rares nostalgiques de l'Ancien Régime ont suivie en souvenir de celui dont la royale tête roula dans la sciure il y a 117 ans, n'est sûrement pas l'évènement le plus notable du 21 janvier 2010.

C'était, en effet, et d'abord, une journée de mobilisation dans la Fonction Publique, soutenue par le SNCA e.i.L. Convergence, comme il a été rappelé au cours du premier trimestre de l'année scolaire en cours. Même si la défense de la Fonction Publique et celle des services publics ne coïncident pas toujours, la garantie de qualification, de compétence, d'impartialité et de probité qu'assure le recrutement par concours des fonctionnaires justifie amplement qu'ils soient défendus dans leurs emplois, leurs compétences, leurs statuts et leurs rémunérations. Or tout cela est plus que menacé par le typhon SARKOZY qui dévaste avec un entrain et une persévérance qui confinent à la monomanie **tout ce que la République, dans sa dimension sociale, a institué pour améliorer la vie quotidienne des citoyens tout en leur permettant d'exercer leur droit à la liberté, l'égalité et la fraternité.**

Cette mobilisation, unitairement bancale, n'a pas été un franc succès, même si elle ne peut être, sans mauvaise foi, mise au rang des échecs. Il faudra revenir sur les raisons de ce verre à demi plein, à demi vide ... Mais il est déjà possible de subodorer que, d'une part, l'absence fréquente des appareils syndicaux là où les travailleurs se débattent désespérément quand ils sont privés d'emplois pour cause de rentabilité des dividendes jugée insuffisante par les actionnaires, et, d'autre part, leurs **vieilles pratiques cogestionnaires des politiques qui ont, depuis des décennies, fait le lit du libéralisme**, ne sont pas pour rien dans cette réserve à s'engager dans la lutte.

Quoiqu'il en soit, cette lutte est juste, n'en déplaise aux dirigeants du moment et aux commentateurs désobligeants qui ne manquent pas une occasion de vilipender les acquis sociaux de la République, et la République elle-même.

Toutefois, le SNCA e.i.L. Convergence conservera dans sa mémoire et son histoire le souvenir de cette journée pour une toute autre raison. **A la demande de la mission parlementaire qui travaille sur le « socle commun des connaissances et des compétences au collège », il a été auditionné sur ce sujet, aujourd'hui même, dans les locaux de l'Assemblée Nationale.**

Là aussi, il est pertinent de subodorer que les propos du SNCA e.i.L. Convergence n'étaient pas taillés dans les mêmes vieilles étoffes syndicales qui habillent le collège unique depuis tant de désastreuses années.

**Le SNCA e.i.L. Convergence a dit qu'il attendait de cette remise en ordre du collège qu'il devienne un maillon réel et solide de l'Ecole de la République en permettant enfin l'adéquation entre la massification provoquée par la réforme HABY et la démocratisation espérée et jamais, ou si mal, venue.**

Il a dit aussi que cette démocratisation ne pourrait venir que d'une **totale refonte de l'évaluation** de ce dont chaque collégienne et chaque collégien est capable en fonction de ses aptitudes, de ses goûts, de ses projets. Que le collège devait devenir le lieu où **chaque élève, en construisant sa personnalité, éveille en lui toutes ses capacités dont aucune ne doit être récusée** par un système trop prompt à stigmatiser la différence tout en identifiant avec facilité le manque de, le défaut de, l'échec ... Qu'ainsi **l'élève serait amené à construire sa propre orientation**, ce qui serait la véritable révolution copernicienne du collège.

Il a rappelé qu'au fil des années, les expérimentations tordues et les expédients foireux avaient rendu l'ensemble du corps enseignants, y compris ses membres fraîchement entrés dans le métier, méfiant et soupçonneux à chaque nouvelle proposition de remise en état du collège.

Il y a dans le projet ministériel bien des points suspects ; mais il y a aussi des perspectives positives dont le SNCA e.i.L. Convergence a bien l'intention de se saisir pour qu'elles soient réellement positives et qu'enfin le collège cesse d'être un lieu de désolation tant pour trop d'élèves que pour des maîtres mal résignés à ne pas conduire le plus grand nombre de ceux-là à la réussite.

Paris, le 21 janvier 2010